Numéro 52 // www.lacanquotidien.fr

Lacan Quotidien

VENDREDI 7 OCTOBRE 2O11 14H 55 [GMT+ 1] « JE N'AURAIS MANQUE UN SEMINAIRE POUR RIEN AU MONDE » **SOLLERS**

Pour signer l'Appel « Raffut Rafah ! », cliquer sur le lien :

Pétition pour la libération de Rafah.

MARIE-HELENE BROUSSE

Le Nouveau Féminisme, lacanien

Il y a eu la vague féministe des glorieuses 70 : militantes, les femmes exigeaient le droit de disposer de leur corps, lutte du planning familial, lutte pour la liberté de concevoir ou d'avorter. « Les femmes » étaient pensées comme alternative à la catégorisation marxiste en terme de classe, remplaçant « les ouvriers » espèce déjà en mutation. Ce fut mis en poème et en chanson : la femme est l'avenir de l'homme…Il s'agissait de revendiquer l'égalité. Il s'agissait de dénoncer les pratiques éducatives sexistes, d'ouvrir les portes des institutions masculines aux femmes. Il y avait les Editions des femmes.

Je me souviens…du médecin gynécologue qui, quand j'étais déjà étudiante, ne put me refuser la pilule, mais accompagna son ordonnance d'une mise en garde musclée : que je n'aille pas faire n'importe quoi de cette liberté qu'il aurait bien aimé me refuser. Je me souviens des luttes pour l'égalité des droits. Je me souviens d'une discussion avec mon professeur G. Ganguillem, furieux et pessimiste qu'à l'agrégation de philosophie il n'y ait plus deux listes de postes séparées, mais une

seule commune pour les garçons et les filles. Je me souviens de ma première participation à un colloque dans une Université américaine lors duquel une universitaire américaine, à la suite d'une lecture de Signification du phallus, ayant saisi la séparation entre organe et signifiant, voulait faire du sein le phallus au féminin. Tout ce mouvement féministe était centré sur la revendication, l'égalité. Bref c'était l'union du S1 avec le S2, la paire de toujours, l'amour et la guerre ensemble. Le slogan était « Faites l'amour, pas la guerre » et se renversait souvent en son contraire. Mais, bien qu'ayant cessé d'en être le complément, le féminin restait le partenaire du masculin, et l'hétérosexualité régnait encore sur le mode de la réciprocité.

Et puis en France, petit à petit, le féminisme s'est épuisé. Il a été perçu comme ringard. Sans doute quelques acquis avaient calmé ces hystériques, qui de toute façon ne voulaient pas la peau du Nom du père, simplement être traitées comme les fils. Pourtant on était encore loin du compte. On est encore loin du compte, un peu partout sur la planète. L'Arabie Saoudite promet aux révoltées du volant le droit de vote pour … 2015. Calmez-vous les filles ! Il est vrai que les religions de tout bord ont toujours été en pointe pour les droits des femmes.

Aux USA au contraire le mouvement a continué, s'est modifié, radicalisé, avec les Gender studies, les pressions gay et lesbiennes. L'homosexualité est entrée dans la dance. Lacan dans le Séminaire VIII, à propos de l'homosexualité grecque antique, énonce que « quand elle est un produit de la culture », la perversion est une « élaboration, une construction, une sublimation disons le mot » qui apporte à la société les éléments qui la travaillent, et qu'elle censure, laquelle censure entraine une « forme de désagrégation qui s'appelle la névrose » qui favorise à son tour « la création de nouveaux éléments de culture ». L'homosexualité a suivi ce cycle : épinglée par le DSM comme pathologique, elle a entrainé des nouveaux éléments de culture, cessant d'être d'abord une sublimation, puis une pathologie (perversion) pour devenir l'élément moteur des changements culturels majeurs qui ont modifié l'ordre familial comme l'ordre symbolique. La société n'est plus strictement organisée suivant l'opposition entre le masculin et le féminin.

Plus radical encore le mouvement *queer*, véritable démonstration de l'opérationnalité de l'axiome lacanien « Yadl'un », tel que Jacques-Alain Miller en faisait le commentaire dans son interview du *Point* lors de la sortie du Séminaire …*ou pire* : Un tout seul avec son mode de jouissance singulier, voilà le *queer*. Ces changements sans doute n'auraient pu avoir lieu sans le développement de la science. Le féminisme contemporain n'est donc plus organisé par la revendication à l'égard du masculin, mais par la parité. Chaque sexe va de son côté sans s'intéresser à l'autre, donc à l'Autre. Curieusement et paradoxalement il rejoint par là les religions. Elles séparent les hommes des femmes, il a un fonctionnement ségrégatif.

Mais si les religions continuent à faire que cette séparation, opérée suivant le mode de l'interdit, nourrisse le sens sexuel et par là même entretienne l'illusion du rapport sexuel entre les hommes et les femmes, les nouvelles théories s'accommodent de son inexistence et situent la jouissance au niveau, soit du fétiche, soit, et ce n'est pas incompatible, au niveau de l'amour dont la structure de métaphore peut seule réintroduire la différence évanouie. Il réintroduit dans le même l'autre irréductible. La clinique analytique contemporaine démontre que les vies amoureuses homosexuelle ne se différencient guère, au niveau du sujet, des vies amoureuses hétérosexuelles.

La solution lacanienne est autre. Elle implique à la fois le principe du *Yadl'un* contemporain et l'affirmation qu'il n'y a pas de rapport sexuel qui puisse s'écrire entre les hommes et les femmes, mais elle ajoute un élément clef, la dissymétrie radicale entre le fonctionnement logique à l'œuvre dans le masculin et le féminin. Il ne s'agit pas de séparation entre homme et femme qui toujours repose sur un « tous les hommes » auquel répond en symétrie un « toutes les femmes », ni de la ségrégation des genres, érigés en véritables espèces qui, si elles sont sans rapport aucun, ne sont pas moins réglées chacune par un universel, jusqu'à la multitude des espèces queer qui peuvent se réduire à un tout seul, mais néanmoins tout. Le modèle reste la classification : les chats, les chiens, et Médor, tout seul dans sa classe. On devrait donc moins dire gender que species. D'ailleurs la reproduction assistée permet à chaque genre de se reproduire sans l'autre.

Non, la solution Lacan ne relève pas de ce modèle logique classificatoire. Il ne s'agit pas de solution ségrégative. Une séparation passe dans le parlêtre lui-même, et de plus pas tous et pas tout

le temps. Une partie, masculine, répond à l'universel, obéissant à la logique classique et aussi à la grammaire de la langue. L'autre, féminine, aussi, mais est ordonnée en plus à la logique du « pas-tout l'universel », qui devient inconsistant et incomplet. Une chatte, une mère, n'y retrouve pas aisément ses petits, l'espèce ou le genre implose. Il ne s'agit pas non plus d'une solution par la bi-sexualité, chacun ayant sa part masculine et sa part féminine, solution connue depuis Aristophane, version intériorisée.

Il y a aujourd'hui une montée des femmes dans de nombreuses cultures. C'est un fait. Est-ce une montée en puissance du féminin ? Eric Laurent, dans son bel exposé lors de précédentes journées de l'ECF, en traitait dans la dernière partie. Il a eu récemment l'occasion de le développer à New York lors du dernier Paris-USA séminaire, devant un public américain qui s'étonnait de le comprendre si bien.

Jacques-Alain Miller organise pour les Journées de cette année 2011, celles des trente ans de la mort de Lacan, un *Forum des Femmes*, pas un Forum de **La** Femme - pour Rafah, pour **une** femme, une psychanalyste, lacanienne qui donc n'ignore pas sans doute ce que masculin et féminin veulent dire au delà de l'Œdipe, au delà des catégories dominantes du discours du maître, auquel elle n'a pas choisit de s'affronter, mais qu'elle dérange.

Tout psychanalyste lacanien dérange.

Nous sommes tous des psychanalystes syriennes

PHILIPPE DE GEORGES

« La tendance générale est (de nouveau) à la révolution »

Voilà, à peine modifiée pour son retour, un slogan qui faisait florès, jadis, repris alors du bréviaire du président Mao. La révolution redémarre. Pas la Grande révolution Culturelle Prolétarienne, nom chatoyant de la Terreur, mais la révolution démocratique bourgeoise, comme on disait aussi – avec un ton condescendant – celle qui est faite de parlements, de principes représentatifs, d'élections et de ce cortège de ce que les cocos moquaient naguère sous le terme de « libertés formelles ». Formel en effet est le droit de se réunir, d'exprimer haut et fort son opinion, de protester et d'agir en fonction, sans croupir indéfiniment dans les geôles qui sont partout les mêmes.

Les peuples arabes et quelques autres veulent se réapproprier ce que de supposées élites ont confisqué plus ou moins brutalement au lendemain de la décolonisation. Ils proclament cela même qui donnait sa légitimité à celle-ci : le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Ils parachèvent ainsi le mouvement de fond qui a renvoyé les maîtres d'hier à leurs métropoles arrogantes. La « rue arabe » revendique et conquiert le droit à la parole libre. Elle le fait, avec le sentiment puissant de la dignité retrouvée, après que des cliques de bureaucrates et d'affairistes les en aient spolié avec notre soutien actif.

Il faut voir l'humour du dieu de la logique et de l'histoire en marche, à l'œuvre dans ce regain des idéaux démocratiques, à l'heure où les experts de chez nous susurrent à longueur d'antenne que le suffrage universel n'est pas le cadre le plus adapté à la gestion des difficiles enjeux du monde hypermoderne et de l'économie planétaire. Cette relance de la « démocrassouille » ne plaît pas à bien des gens de chez nous, qui tremblent lorsque les peuples manifestent. Tout leur est occasion pour dénoncer les barbus qui ressortent de l'ombre, avec leurs crédos inquiétants. Sont-ils pourtant autre chose que nos « sans-culottes » ? Qui croit, par angélisme, qu'une révolution peut se faire sans son cortège d'exactions, de vilénies et de vengeance ? Qui croit au triomphe des Lumières, sans erreurs et sans ombres ?

Il ne sortira de l'aventure en cours aucun nouvel Eden et rien de mieux sans doute que ce à quoi a conduit notre propre révolution. Mais il s'y démontre déjà qu'aujourd'hui pas plus qu'hier le bonheur des gens ne se fera sans eux. Le vieux monde est frileux, parce qu'il est vieux, précisément, et partisan désabusé du statu quo. D'autant plus que chacun sent confusément que cette vogue nous touchera aussi, tôt ou tard : grande est déjà la rumeur de ceux qui disent que nos donjons et nos

citadelles de nantis n'ont pas grand chose à voir avec les grands principes dont ils s'enorgueillissent et qu'ils gravent sur nos frontons.

Rafah Nached nous a sortis de notre sommeil :
Elle est l'une des nôtres, et c'est bien à ce titre qu'elle est embastillée. Car la psychanalyse est émancipatrice. Elle donne à la parole toute sa valeur et sa puissance. C'est en ce sens qu'elle est haïe depuis Freud par tout ceux dont l'ordre social est l'obsession. L'analyse étonne. Elle détonne. C'est de la foudre.

C'est de la dynamite !

Me parvient d'Italie une liste de signatures obtenues par Mme Laura Rizzo. JAM

*** *India di Afghanistan* , S.H.R. Princesse India di Afghanistan, fille du Roi Amanullah Khan, de l'Afghanistan, déposé en 1929. Sa voix de soutien pour la liberté est écoutée en Afghanistan par "Radio libera di Kabul. "**

*** *Randa Eid* , Segretario Generale dell' AIWA (Arab Italian Women Association)**

****Claudio Strinati* , historien de l'art, già Soprintendente del Polo Museale Romano et actuellement Dirigente Superiore presso il Ministero per i beni artistici e le attività culturali.**

****Rocco Familiari*, Drammaturgo. Scrittore.**

*** *Annarosa Mattei,* Scrittrice**

****Giovanna Buzzi,* Costumista di teatro.**

****Odino Artioli,* Documentarista.**

****Prof. Luigi Maria Lombardi Satriani,* Professore Ordinario di Etnologia nell'Università «La Sapienza» di Roma; già Senatore della Repubblica**

****Prof. Pietro Stampa*, Membro del Comitato Scientifico del SPS Studio di psicosociologia. Corso di specializzazione in psicoterapia psicoanalitica**

****Giancesare Flesca*, Giornalista , editorialista politico, inviato speciale, corrispondente dagli Stati Uniti , ha lavorato all'Astrolabio.**

Brevi note biografiche: S.A.R. Principessa India di Afghanistan, figlia di Re Amanullah Khan, modernizzatore dell'Afghanistan, deposto nel 1929 da una rivoluzione reazionaria, dal suo esilio in Roma ha sempre seguito le tormentate vicende del suo Paese. Dall'arrivo al potere dei Talibani (1996) si è prodigata per far conoscere al mondo la condizione delle donne afgane e denunciare, in nome dei diritti umani, le violenze fatte al suo Popolo. Ha portato la sua causa all'UNESCO, all'Association des femmes de France (Parigi), all'Association des femmes autrichiennes (Vienna), in molte città d'Italia ed ultimamente in Campidoglio. La sua voce di sostegno alla causa della libertà è ascoltata in Afghanistan attraverso la "Radio libera di Kabul".

ECOLO Le Parti Vert de Belgique soutient RAFAH !

Isabelle Durant avait directement agit au Parlement Européen dès le lendemain de la demande de soutien que j'avais adressée au parti Ecolo. J'ai à présent la grande joie de vous annoncer qu'à l'heure actuelle, Ecolo, le parti vert en Belgique francophone vient d'apporter son soutien massivement à la pétition, avec les signatures de * Jean-Pierre Viseur et Laurette Prévot, membres du conseil communal de la ville de Mons, voici maintenant une longue et forte liste de soutiens politiques:

- Sarah Turine, co-présidente d'Ecolo
- José Daras, président d'Etopia (centre d'étude lié au parti Ecolo)
- Jacky Morael, Sénateur, Ecolo
- Ronny Balcaen,
- Eric Jadot,
- Olivier Deleuze,
- Georges Gilkinet,
- Thérèse Snoy,
- Zoé Genot
- & Juliette Boulet, députés à la Chambre des Représentants, Ecolo
- Barabra Trachte,
- Anne Dirix,
- Dominique Braeckman,
- Alain Maron
- & Marie Nagy, députés au Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale
- Monika Dethier-Neuman,
- Yves Reinkin,
- Christian Noiret,
- Patrick Dupriez,
- Olivier Saint-Amand,
- Matthieu Daele,
- Luc Tiberghien,
- Marianne Saenen, députés au Parlement Wallon, Ecolo
- Pour la Commission Nord-Sud d'Ecolo : Pierre Blieck
- Pour la Commission Une femme-Un homme d'Ecolo : Sylvie Warnotte
- Saskia Brickmont, responsable du staff politique d'Ecolo. (par Christophe Dubois)

LE MAIRE DE RENNES SOUTIENT RAFAH !

Cher Jacques -Alain Miller, Chère Anne Ganivet-Poumellec,
Vous trouverez en pièce-jointe la lettre que Monsieur Delaveau , Maire de Rennes vient d'adresser à Madame l'Ambassadeur de Syrie en France, ainsi que son envoi d'un communiqué à la presse et la transmission du "communiqué-pétition de Mr Miller" à l'ensemble des élus municipaux.
Pour le comité de soutien rennais ACF: du raffut pour Rafah Alain Le Bouëtté et Benoît Delarue

Monsieur le Maire de Rennes m'a demandé de vous faire parvenir ci-joint le courrier qu'il vient d'adresser à l'attention de Madame l'Ambassadeur de Syrie en France concernant la situation de Mme Nached. Un communiqué reprenant cette prise de position sera également transmis dans la journée à la presse.
Le communiqué-pétition de Mr Miller a également été adressé à l'ensemble des élus municipaux afin de recueillir leurs signatures, je vous le ferai parvenir au plus vite.
Bien cordialement, Ronan Quentel

RENNES

Le 4 octobre 2011

Daniel DELAVEAU
Maire de Rennes
Président de Rennes Métropole

Son Excellence Madame Lamia Shakkour
Ambassadrice de Syrie en France
20 rue Vaneau
75007 PARIS

Madame l'Ambassadrice,

J'ai été informé de l'arrestation, le 10 septembre dernier, de Mme Rafah Nached, psychanalyste éminente, reconnue de par le monde, alors qu'elle s'envolait pour Paris rejoindre sa fille sur le point d'accoucher.

J'apprends aujourd'hui par ses proches que son état de santé, déjà fragile avant son arrestation, se serait fortement dégradé, en raison de conditions de détention particulièrement difficiles.

Je vous demande donc de faire part aux autorités syriennes de ma préoccupation et de ma consternation et je vous enjoins à rendre sa liberté à Mme Rafah Nached au plus vite afin que sa vie ne soit plus en danger.

L'emprisonnement de Mme Nached, tout comme celle d'opposants politiques au pouvoir en place en Syrie, procède de comportements que je condamne fermement.

J'en appelle donc à vous-même, Madame l'Ambassadrice, et aux autorités syriennes afin que, face aux aspirations démocratiques du peuple syrien, il ne soit plus répondu par la répression et l'emprisonnement.

Je vous prie de croire, Madame l'Ambassadrice, à l'assurance de ma haute considération.

Daniel DELAVEAU

Hôtel de Ville - B.P. 3126 - 35031 Rennes cedex - Tél. 02 23 62 10 10 - www.rennes.fr

Interview de JB Meybek, graphiste, Toulouse

lien vers site : www.meybeck.net

VR : Bonjour, nous allons pouvoir faire connaissance ! C'est une collègue Géraldine GL (@nouage sur Twitter) qui m'a donné votre contact ! J'ai visité votre blog « Défense d'afficher » et j'ai trouvé votre travail intéressant. Ensuite, je vous ai demandé si vous acceptiez de signer la pétition en faveur de la libération de Rafah Nached et aussi si vous acceptiez de réaliser une affiche. Vous avez été sensible à la situation de cette psychanalyste syrienne, qu'est-ce qui vous a décidé à faire cette affiche ?

J-B M : J'avais écouté à la radio sur France Culture une série d'émissions animées par Laure Adler à l'occasion du 30ème anniversaire de la mort de Jacques Lacan puis dans la suite j'ai aussi entendu parlé de Rafah Nached à la radio. Et puis, je suis sensible à la psychanalyse, alors quand vous m'avez contacté, j'ai de suite été intéressé, même si ma profession, graphiste, est finalement assez éloignée de la psychanalyse. A l'occasion du festival de graphisme d'Échirolles, il y a déjà longtemps, j'avais rencontré quelques collègues avec qui nous avons créé un collectif de graphistes qui s'appelle « Défense d'afficher ». Nous sommes partis d'une réflexion sur la fonction du graphiste dans la société, convaincus que nous pouvions réaliser quelque chose qui va au-delà des productions commerciales. Nous nous sommes rapproché d'un collectif de graphistes parisiens qui s'appelle « Ne pas plier » qui est animé entre autre par Gérard Paris-Clavel. Nous sommes peu nombreux, et je

constate que nous avons du mal à trouver d'autres graphistes qui veulent s'engager. J'ai été très sensible au printemps arabe et avec Défense d'afficher, nous avons participé à une exposition qui a circulé en Tunisie. Je participe aussi à un collectif pour la défense des sans-papiers. Il m'a semblé que d'aider quelqu'un qui elle-même aide la population de son pays était tout à fait dans la ligne que je défend.

VR : Vous pouvez nous parler de votre travail pour cette affiche ?

J-B M : J'ai travaillé à partir des éléments que vous m'avez transmis. Je ne voulais pas reprendre la photo. C'était important que le résultat soit expressif en essayant de faire quelque chose de très humain. C'est un élément important car il est nécessaire de faire en sorte que celui qui regarde l'affiche se sente impliqué, touché par ce qu'il voit. Pour cela, il faut faire passer une certaine violence de la situation d'où le rouge et le noir qui sont des couleurs très puissantes en contraste. Dans ce que je produit, j'essaie de faire passer ma singularité tout en effaçant mon ego.

VR : J'aime bien cette formule « faire passer sa singularité tout en effaçant son ego », si vous le voulez on peut s'arrêter là ? Merci beaucoup pour ce travail que vous avez bien voulu réaliser, c'est très généreux.

http://liberezrafah.blogspot.com/

Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNES AFLALO

ILLUSTRATION PAGE 1: Porte Maillot jeudi 6 octobre à Paris (Marc Chaumeil)

LACAN QUOTIDIEN publiera :
Laure Pastor, ***Le nom des amours***
Patricia Veras, ***Récit d´une vie scientifique d´aujourd´hui***
Stéphanie Morel, ***Réponses au réel de l'amputation***
Et des textes sur l'affaire Roudinesco, par Agnès Aflalo, Marie-Hélène Brousse, Carole Dewambrechies La Sagna, et Philippe La Sagna,.

LACAN QUOTIDIEN *La Feuille volante de l'Opinion éclairée 7 jours sur 7*
Editrice : Anne Poumellec annedg@wanadoo.fr
Secrétaire éditoriale : Kristell Jeannot kristell.jeannot@gmail.com
Publié par Navarin éditeur Présidente : Eve Miller-Rose eve.navarin@gmail.com>

FIN 52